



La hiérarchie dans l'énoncé gbaya (langue oubanguienne de Centrafrique)

Paulette Roulon-Doko

► **To cite this version:**

Paulette Roulon-Doko. La hiérarchie dans l'énoncé gbaya (langue oubanguienne de Centrafrique). B. Caron. Topicalisation et focalisation dans les langues africaines, Peeters, pp.115-134, 2000, Afrique et langage I. halshs-00649904

HAL Id: halshs-00649904

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00649904>

Submitted on 9 Dec 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HIERARCHIE DANS L'ENONCE GBAYA (langue oubanguienne de Centrafrique)

Paulette ROULON-DOKO

L'objet de cette étude est de présenter la façon dont le gbaya 'bodoé, langue oubanguienne¹ parlée par quelque 5 000 locuteurs, au sud-ouest de Bouar, en République Centrafricaine, hiérarchise les divers éléments d'un énoncé par le biais, entre autres, de la topicalisation et de la focalisation.

Pour ce travail, j'ai retenu un corpus de 1448 phrases toutes produites spontanément, enregistrées puis transcrites. Il s'agit d'un jugement traditionnel (655 ph.), représentatif d'un discours direct où se succèdent les interlocuteurs et de récits : cinq contes (497 ph.) et un récit de vie (296 ph.). Je traiterai dans un premier temps de la topicalisation, puis de la focalisation avant de m'interroger sur un procédé qui souligne globalement la relation prédicative. J'aborderai ensuite deux modalités du système verbal expansif qui jouent également un rôle dans ce cadre.

LA TOPICALISATION

Elle consiste, en gbaya, à mettre en tête d'énoncé un terme – le topique – le reste de l'énoncé suivant en constituant le commentaire. Le topique en gbaya est toujours un nom (N), un syntagme nominal (SN), un nom verbal (NV), ou un pronom (Pr). Sur les 63 phrases du corpus comportant une topicalisation, la plupart concerne à part presque égale le sujet (30 ph.) ou le complément (29 ph.) et quatre seulement concernent des syntagmes nominaux qui ont une autre fonction. Dans aucun cas il n'y a de pause entre le topique et la suite de l'énoncé.

¹ Il s'agit, selon la classification de Greenberg, du groupe 1 de la branche orientale de la sous-famille 6 "Adamawa oriental" de la famille Niger-Congo, plus volontiers appelé Oubanguien dans les études plus récentes.

La topicalisation du sujet

Le gbaya étant une langue de structure SVO, le sujet se trouve de fait occuper la première position, précédant le verbe, tandis que le complément d'objet, lui, se place après le verbe :

1. **bêm** **ɲòɲá** **kàm**
enfant Acc+manger+D boule de manioc
L'enfant a mangé la boule de manioc.

Le sujet qui peut être un nom, un syntagme nominal ou un pronom est toujours nécessairement exprimé. Il n'y a pas en gbaya d'indice personnel, le pronom personnel se substitue au nom, il ne coexiste pas avec lui.

Dans ces conditions, pour conférer au sujet placé à gauche du verbe, en tête de phrase, une valeur de topique (T) il faut lui attribuer une marque qui l'identifie comme tel. Je la signale par l'emploi du gras dans le mot à mot.

Le procédé attesté consiste à intercaler entre le sujet – N, SN ou Pr – et le verbe un pronom de reprise que j'ai volontairement maintenu dans la traduction française.

Le sujet est un Nom ou un syntagme nominal.

2. **ká** **ngòyá** **ʔà** **ʔó** **nù** **yè.**
alors potamochère il Inac+se tenir à terre certes [T = N]
[[Il revient] et le potamochère il est couché à terre.
3. **wíkóò** **ʔà** **bá** **zàŋ...**
femme elle Inj+prendre grossesse [T = N]
[prière] Que les femmes elles tombent enceintes, ...
4. **kòòkòò** **ʔà** **ʔúsí** **fàrà** **gíà**
grand-père il Inac+montrer endroit+D chasse [T = N]
Quant au grand-père, il montre l'endroit où chasser.
5. **ká** **kpòóí** **ʔà** **yá** **nè** **dámá**
alors mets+anaph. il Inac+rester en tant que au complet [T = SN]
Et tous les morceaux du mets ils étaient là au complet.
6. **bóíbêm** **ʔín** **bókóbêm** **wà** **ɲón** **zúà** **gèè**
garçon et+D fille ils Inac+manger tête+D+lui simplement
Quant aux garçons et aux filles, ils mangent sa tête sans problème. [T = SN]

7. **kòòkòò** **màtà** **nè** **kòò** **dáà,** **ʔà**
grand-père Nom propre qui Acc+enfanter+D père il
- bàà** **kòò** **yíítòó**
Acc+prendre+D épouse deux [T = SN]
 Le grand-père Mata qui a mis au monde papa, il a pris deux épouses.

Le sujet est un pronom.

Les pronoms ont une forme libre et une forme liée dont les paradigmes sont les suivants :

	formes libres	formes liées	sens
S1	ʔám/mí	-(á)m	je, moi
S2	mé	-mé	tu, toi
S3	ʔà ʔéí	-à -éí	il, elle, lui on (indéfini)
P1	ʔéé	-(y)éé	nous
P2	ʔéné	-né	vous
P3	wà	-wà	ils, elles, eux

Seule la première personne du singulier comprend deux formes : **mí**, le plus souvent employée en isolation comme une forme tonique, et **ʔám** presque toujours utilisée comme pronom sujet.

Dans le cas d'un pronom sujet topicalisé, ce n'est donc qu'à la première personne du singulier (S1) qu'est attestée la reprise du pronom en jouant sur l'alternance de ces deux formes **mí** puis **ʔám** :

8. **mí** **ʔám** **dé-mé-tò** **tò** **hè**
moi je Imminent Inac+dire conte ici [T = Pr]
 Moi je vais dire ici un conte.

Pour les autres personnes, la reprise telle quelle du pronom n'est possible que si un élément s'intercale entre les deux occurrences :

- 9 **ʔà** **bòò** **kɔ̀à** **ʔà** **nèè** **né**
il donc pour+lui il Acc+aller+D valorisateur
- hèí** **fò** **kóó** **yàà-dúì**
rassemblement sp. champ de+Pol. Nom de femme [T = Pr]
 Lui, quant à lui, il est allé faire le labour collectif du champ de Yaa-dui.

La topicalisation du complément d'objet (COD)

Le simple déplacement du COD en tête d'énoncé permet, à lui seul, de l'identifier comme un topique. La place vide du COD ici, comme dans le cas d'une coordination ou d'une réponse à une question, etc. n'est jamais

Hiérarchie dans l'énoncé gbaya

18. **zóná mé ʔàm zón ʔé**
NVvanter toi Subordonatif+je Inac+vanter certes
 Pour te vanter, je [te] vante assurément.

Récapitulatif

En gbaya, aucune pause n'est jamais marquée après un topique, quel qu'il soit. Le tableau suivant récapitule les différents procédés utilisés pour topicaliser un élément.

Procédé utilisé	Topicalisation d'un élément			
	Sujet	COD	autres C	Nom verbal
Extrapolation		x	x	x
Reprise du topique par	Pr		x	

Il ressort de ce tableau que l'extrapolation d'un sujet n'étant pas structurellement possible en gbaya, c'est la reprise par un pronom qui permet d'identifier cet élément comme topique.

L'extrapolation est toujours nécessaire pour identifier un élément autre que le sujet comme topique. Elle suffit dans le cas de l'objet ou du nom verbal. Elle doit être, dans le cas des compléments autres que d'objet, associée à la présence d'un élément qui rappelle la nature du dit complément.

LA FOCALISATION

En gbaya l'opération de focalisation utilise comme marqueur spécifique l'essentiel **né**³. Il s'agit d'un prédicatif non verbal qui identifie en exprimant l'essence. Placé entre deux éléments il a une valeur d'équatif⁴.

19. **kààmí né gbàdàwà.**
boule de manioc+anaphorique Essentiel babouin
 Ce repas est du babouin.

En tant que marqueur de focalisation, l'essentiel **né** est toujours placé à gauche de l'élément qu'il identifie⁵ auquel le reste de l'énoncé est

³ Pour plus de détails sur cet élément voir Roulon-Doko, 1998 :112-115.

⁴ Le corpus analysé compte 65 énoncés équatifs.

subordonné. Il s'agit d'une imbrication dans un seul énoncé d'un élément identifié et d'une relation prédicative. Je place dans le mot à mot entre accolades et souligne l'ensemble {marque de focalisation + terme focalisé} afin d'en faciliter le repérage.

La marque de focalisation est l'essentiel né

1er cas : {né + terme} + SVO

Il n'y a aucun joncteur entre l'élément focalisé et la relation prédicative qui suit, comme le 'que' du français dans 'c'est lui qui...', juste une simple juxtaposition. Lorsque l'élément focalisé occupe la fonction sujet dans l'énoncé prédicatif, il n'est pas repris (ex. 20-21-22), pas plus que lorsqu'il y occupe la fonction d'objet (ex. 23). Par contre si l'élément focalisé y occupe une fonction circonstancielle, il y a alors reprise du fonctionnel (ex. 24).

20. **ʔám ndákáà ná, né ʔà bí nè**
je Inac+chasser+elle pas {Essentiel elle} Inac+s'agiter en
tèà há mós-yàk [né (pr/S)V...]
entité+D+elle pour que Fin.inac+partir
 Je ne l'ai pas chassée, c'est elle qui fait tout ce remue-ménage pour parvenir à partir.
21. **bé né wéi kóm té-ʔè wár**
{Inac+pouvoir être Essentiel mari de+moi} V.inac+laisser chemin
hám géè ná. [né (sn/S)V...]
pour+moi gratuitement pas
 Ce n'est pas mon mari qui m'aurait laissée partir sans raison.
22. **bàbáà bé né ʔám⁶ tèá mbán**
père {Inac+pouvoir Essentiel je} acc.+venir Inac+casser
tèné hégè nà ? [né (pr/S)V...]
corps+D+vous ici+insistance ici
 Papa, n'est-ce pas que je suis venue vous avertir ici même ?
23. **né dàà kóm mós yàá-zòrò ʔám kpàá.**
{Essentiel sœur aînée de+moi le Nom propre} je Acc.+trouver
 C'est ma sœur aînée Yàá-zòrò que j'ai trouvé. **[né (N/COD) S V]**

⁵ Cette position n'entraîne pas une disjonction d'un terme en tête d'énoncé comme c'est le cas dans les langues où la marque de focalisation se postpose au terme focalisé. Ici elle correspond tout simplement à une construction équative dont le premier terme serait omis.

⁶ Dans d'autres énoncés on a, dans le même emploi, la forme mí de ce pronom.

29. **zée né sàṅà ʔàá mè né mí**
maladie que Nom propre Acc+s'étendre {chose Essentiel moi}
dé m̀d̀ nè ʔà.
Inac+faire chose avec lui
 La maladie qui a mis Sàṅà au lit c'est moi qui la lui ai causée.

L'exemple suivant atteste qu'il peut aussi y avoir reprise par un pronom de l'élément focalisé.

30. **mè né ʔó dàá màrà ʔà**
{cela Essentiel Politesse sœur aînée+D Nom propre} elle
ʔá wèn núm.
Inac+poser [un grand nombre] parole bouche+D+moi
 C'est la sœur aînée Marta qui me commande.

Enfin, cas particulier du précédent, l'ensemble **mè né h̄í** littéralement "c'est ainsi" est bien attesté suivi d'une relation prédicative avec le sens de « c'est ainsi que... ». Ici la relation prédicative est introduite par le subordonnatif **nè** « que » nécessaire à l'introduction du sujet (N, SN ou Pr). C'est la nature adverbale de **h̄í** qui rend possible cet usage⁷.

31. **mè né h̄í ndòwà^s dáfá**
{chose Essentiel ainsi} que+elle(Pol)x Acc+s'occuper+D
nè ʔà
instrumental lui
 C'est ainsi qu'elle s'est occupée de lui.

La même utilisation du subordonnatif **nè** se produit lorsque l'interrogation sur l'identité d'un élément, autre que le sujet – **ʔò** « qui » – est focalisée. Ainsi par exemple l'interrogatif **gè** « quoi » focalisé par l'essentiel reste suivi du subordonnatif **nè**, comme il l'aurait été dans l'énoncé non focalisé afin de permettre l'introduction du sujet.

32. **né gè nèmè ɲónɲè gè ndé?**
Essentiel quoi que+tu+D Inac+manger+Locatif quoi est-ce-que
 C'est quoi que tu manges là ?

Récapitulatif

Sur les 36 phrases du corpus comportant une focalisation, le terme focalisé est le plus souvent introduit par l'essentiel **né** seul (23 ph.) avec,

⁷ En effet lorsque ce subordonnatif est postposé à un nom il ne peut être que le pronom relatif.

⁸ ndòwà est la forme amalgamée de nè + wà.

Hiérarchie dans l'énoncé gbaya

selon la fonction syntaxique qu'il occupe dans l'énoncé prédicatif subordonné, l'absence, la possibilité ou la nécessité d'un élément de rappel. Enfin la structure **mè né** (13 ph.) est un doublet possible du seul essentiel dans le cas d'un élément focalisé ayant la fonction sujet dans l'énoncé prédicatif qui suit et la structure nécessaire pour focaliser l'adverbe « ainsi ».

Élément focalisé	précédé de		avec :
	<i>l'Essentiel</i>	mè né	
Sujet	x	x	± rappel du sujet
COD	x		
Circonstanciel	x		+rappel du fonctionnel
hìí « ainsi »		x	+ subordonnatif nè « que »
Interrogatifs [sauf ?ð]	x		+ subordonnatif nè « que »

TOPIQUE OU FOCUS ?

Il existe de plus en gbaya, aussi bien dans des cas de topicalisation que de focalisation, une possibilité d'insertion d'un ensemble **?ǵ nè⁹** – parfois réduit au seul élément **?ǵ** – comme dans les exemples suivants :

33. **wéi ndèí kiyà sǵ sěn zǎŋ-nù**
mari que +elle (DI) +D Acc+chercher+D Révolu dans+D vie
- ?ǵ ndèí kpàà ?é yè !**
Etre loc. que+D+elle (DI) Acc+trouver+D déjà certes
 [wéi...zǎŋ-nù = COD topicalisé par extraposition]
 Le mari qu'elle a cherché depuis longtemps ici bas, voici qu'assurément elle [l']a trouvé.

34. **né wèn kó duà ?ǵ nè pím**
 {*Essentiel parole de sorcellerie*} *Etre loc. que Inac+faire souffrir*
- sèèám.** [wèn kó duà = élément focalisé]
foie+D+moi
 Ce sont ces accusations de sorcellerie qui m'ont alors mise en colère.

Afin d'analyser l'incidence de cet ajout je présenterai d'abord les éléments qui le compose. L'existentiel **?ǵ** est un prédicatif non verbal¹⁰ qui

⁹ Qui s'amalgame toujours au pronom qui le suit, s'il y en a un. Ainsi **nè + ?ám = nám, nè + ?èl = ndèl** ; **nè + wà = ndòwà** ; etc. l'ensemble étant toujours suivi du connectif tonal.

¹⁰ Cf. Roulon-Doko, 1998 :115-119.

permet de prédiquer des adverbes ou des SN qui expriment tous une localisation spatiale ou notionnelle, noté dans le mot à mot par "Etre localisé par rapport à" (*Etre loc.*). Il disparaît dans l'énoncé négatif correspondant où la négation – qui est en gbaya une modalité verbale – est supportée par le verbe **be** « pouvoir être ».

35. **bêm** **ʔá** **hè** / **bêm** bé **hè** ná
enfant Etre loc. ici enfant Inac+pouvoir être ici pas
 L'enfant est ici. / L'enfant n'est pas ici.

Suivi du subordonatif **nè** "que", l'ensemble **ʔá nè** s'emploie de façon courante pour lier entre elles les phrases d'un récit avec le sens de "il y a que", que je rends le plus souvent par 'et' ou 'alors' :

36. **síàà** **há** **mó-sì** **nú** **fò**
NV partir pour que Fin.inac+retourner au bord de champ
ʔá **nám** **bàá** **gèdà.**
Etre loc. que+je Acc+prendre+D manioc
 Comme j'allais retourner au champ, alors j'ai pris du manioc.

Il est également attesté, avec une valeur proche, seul, en début d'énoncé.

37. **ʔá** **wò** **gbéí** **ká** **dèé** **bìrì**
Etre loc. faim Inac+tuer+on(DI) quand Acc+faire+D folie
ndé ?
est-ce-que
 Alors, quand on a faim est-ce que ça rend fou ?

Dans le cas de l'insertion de l'ensemble **ʔá nè** dans les exemples 33 et 34, je vais, pour saisir ce qui est en jeu, développer le contexte de l'exemple suivant :

38. **ʔéráà** **ʔá** **ndòwà¹¹** **dé-mé- òìr** **kínè**
main+D+elle Etre loc. que (+ils+D Im. inac.+couper tout de suite
ʔé [**ʔéráà** = COD topicalisé par extraposition]
déjà)
 Ses doigts, voilà qu'ils vont les lui couper à l'instant !

Il s'agit d'un conte où l'héroïne se trouve menacée par sa belle famille – tous des lépreux – de mutilations afin de la rendre comme eux que la maladie a mutilés. Tout est prêt, et l'énoncé 38 souligne la nature du procès qui est imminent. « ses doigts, voilà qu'ils vont les lui couper à l'instant ! ». L'insertion de l'ensemble **ʔá nè** insiste sur le procès dans sa globalité, en souligne la valeur. La relation prédicative est de

¹¹ ndòwà amalgame de <nè + connectif tonal +wà > .

ce fait repérée en bloc par rapport à la situation d'énonciation. J'ai marqué ce repérage dans le mot à mot en l'encadrant par les marques < et >.

Des énoncés topicalisés

Cas d'emploi de l'insertion de l'ensemble ?ǵ nè

Les exemples 33 et 38 illustrent l'insertion de l'ensemble ?ǵ nè dans le cas d'énoncés où le complément d'objet est déjà topicalisé par sa position en tête d'énoncé. Dans le cas où c'est un complément autre que d'objet qui est topicalisé, l'ensemble ?ǵ nè peut également être introduit juste à droite de ce complément et il n'y a pas de reprise du dit complément dans l'énoncé qui suit ?ǵ nè.

39. **bêm kóí mós bânàlè ?ǵ nè zù**
enfant de+lui(DI) le Nom propre Etre loc. que <tête
gbàá wó. [C = génitif]
Acc+fendre certes
 Son enfant Banale, voilà qu'il a mal à la tête.

40. **wèséí ?ǵ ndèè té-ngbò né**
jour+anaph. Etre loc. que <+nous+D V.inac+conduire Valorisateur
kóò háméè. [C = circonstanciel]
épouse pour+toi+insistance
 Ce jour là voilà que nous conduirons ton épouse chez toi.

Cet ensemble ?ǵ nè est également attesté entre le sujet et le verbe d'un énoncé le plus souvent sans reprise du sujet par un pronom de rappel (ex. 41-42-43), bien qu'il puisse y en avoir une (ex. 44). Dans tous ces cas, cette insertion identifie alors le sujet comme topique.

41. **bêm ?ǵ nè yèká nù ?é.**
enfant Etre loc. que <Acc+tomber+D à terre déjà>
 (Comme j'arrive dehors) voilà que le bébé est déjà sorti.
42. **?ó nókó kó dòmò ?ǵ nè**
les oncle utérin de Nom propre Etre loc. que
sèè ?éè.
<Acc.+s'attrouper+D déjà+insistance>
 Les oncles de Domon voilà qu'ils lui fondent déjà dessus.
43. **ká ndàyáà ?ǵ nè hós zólí ?é**
alors fond+D+cela Etre loc. que <Acc+atteindre+D terme déjà>
 Et [mon conte] voilà qu'il est déjà arrivé à son terme.

44. **gò** **ɣín** **tòdò** **ʔá** **ndòwá**
panthère et+D céphalophe bleu Etre loc. que (+ils+D)

nèè **hárá** **kódò**
Acc+aller+D I.acc+s'aligner épouse)

La panthère et le céphalophe voilà qu'ils sont allés courtiser une femme.

Quand le sujet est un pronom, tous les exemples de mon corpus comportent une reprise du dit pronom qui s'amalgame au subordonnatif **nè**, le tout étant alors suivi du connectif tonal noté "D".

45. **ʔám** **péí** **dòŋ** **wó,** **ká** **ʔà** **ʔá**
je Inac+revenir en arrière certes alors il Etre loc.

nàà **bóí** **núà,**
que (+il+D Inac+se pourlécher bouche+D+lui)

Je reviens lorsque le voilà qui se pourlèche les babines.

Cet ensemble **ʔá nè** est également attesté placé à droite d'un nom verbal topicalisé.

46. **kpàrá** **ʔá** **nè** **tòdò** **kpàrá**
NValler en tous sens Exist. que (céphalophe bleu Acc+aller en tous sens
zù **zér** **ʔèá**
sommet externe+D rivière seulement)

Dans tous les sens, voilà que le céphalophe bleu est parti dans tous les sens, de source en source.

Cas d'insertion du seul existentiel ʔá

Lorsque l'insertion est limitée au seul existentiel **ʔá**, celui-ci se place à droite du sujet juste avant le verbe, il n'y a alors aucune possibilité en l'absence du subordonnatif **nè** d'introduire un pronom de rappel.

47. **ɲìm-mò** **ʔá** **ɲìmám** **kàà** **téné.**
souffrance Etre loc. (Acc.+souffrir+D+moi répétitif+D en venant)
 La douleur voilà qu'elle me fait encore et encore souffrir.

Ce procédé n'est utilisé que pour des phrases verbales commençant par un sujet – N ou SN pas Pr – lequel, comme précédemment se trouve alors en position de topique.

C'est de plus la seule façon de permettre, au sein d'une phrase nominale, un repérage du même type que celui qui vient d'être présenté pour les phrases verbales, en en soulignant le deuxième élément qui est alors introduit par l'existentiel **ʔá** seul et place de ce fait le premier élément en position de topique.

48. **kóò kóm ʔá nè zàŋ**
épouse de+moi Etre loc. <avec grossesse>
 Ma femme, voilà qu'elle est enceinte.

Ce sont 28 phrases qui attestent un tel repérage du procès associé à une topicalisation dans le corpus analysé. L'ensemble **ʔá nè** se place à droite du premier terme qui dans quatorze énoncés est un sujet, dans six un complément d'objet, dans quatre un circonstant ou un génitif et dans un cas un nom verbal. Enfin l'insertion du seul existentiel **ʔá** concerne trois phrases verbales dont le premier terme est sujet et une phrase nominale.

Ce repérage du procès est une marque qui confère au sujet une valeur de topique tandis que, dans le cas des compléments déjà repérés comme topiques par leur position en tête d'énoncé, elle n'est qu'une marque supplémentaire. Dans les deux cas l'insistance est portée sur la globalité de la relation prédicative dont l'insertion situationnelle est soulignée. Enfin c'est la seule façon de topicaliser le premier élément d'une phrase nominale (ex.48).

Des énoncés focalisés

Comme déjà vu dans l'exemple 34, l'ensemble **ʔá nè** peut être introduit entre l'élément focalisé et la relation prédicative qui lui est subordonnée. Cette insertion qui permet le repérage du procès exprimé par la relation prédicative dans sa globalité par rapport à la situation d'énonciation est marquée de façon identique dans le mot à mot par le recours aux crochets < et >. Elle crée une rupture entre l'élément introduit par l'essentiel **né** et le reste de l'énoncé, désimbriquant de ce fait la relation d'identification de la relation prédicative qui suit. Il n'y a plus ici de focalisation mais la succession d'une relation d'identification et d'une relation prédicative repérée globalement qu'on pourrait rendre par « c'est X, et voilà que ... ».

On peut constater une distribution complémentaires des emplois entre l'insertion de l'ensemble **ʔá nè** et celle de l'existentiel **ʔá** seul. L'ensemble **ʔá nè** est attesté dans les énoncés où l'élément identifié occupe une fonction autre que sujet dans la relation prédicative dont le sujet est alors nécessairement introduit par **nè** voire amalgamé s'il s'agit d'un pronom :

49. **né sðéè ʔá năm**
 {*Essentiel Solanum+Insistance*} *Etre loc. que <+je+D*
ɲðŋá nè nú. [né (N/COD) ʔá nè S V]
Acc.+manger+D avec bouche
 Ce sont bien des feuilles amères et je [les] ai mangées seules, sans boule.

Par contre dans les énoncés où l'élément identifié occupe la fonction sujet dans la relation prédicative, l'existentiel **ʔá** seul est attesté.
[Si un garçon n'est pas présent au moment où l'on mange la boule,]

50. **né ʔó wéwéi ʔá té-gòn kɔ́à.**
 {*Essentiel les homme*} *Etre loc.* ⟨*Virtual inac+couper pour+lui*⟩
 Ce sont les hommes, eux ils lui garderont sa part.

51. **ká bémí már lààí hɔ́-ná**
Alors enfant+anaph. Inac+vêtir linge+anaph. encore pas
né nàà kó bémí ʔá màrà
 {*Essentiel mère de enfant+anaph.*} *Exist. Acc+vêtir+D*

máráà.

vêtir+Authentificatifif

[**né** (n/S) **ʔá** V...]

Cet enfant ne s'est encore jamais vêtu de ce tissu, c'est la mère de l'enfant, voilà qu'en personne¹² elle [le] porte.

Dans le cas de l'identification par la structure **mè né** l'insertion de l'ensemble **ʔá nè** et celle de l'existentiel **ʔá** seul sont également attestées avec la même distribution. Lorsque l'élément identifié occupe la fonction sujet dans la relation prédicative, l'existentiel **ʔá** seul est attesté.

52. **yààyáà, mè né nàà kóm ʔá fɛ́á.**
grand-mère {cela Essentiel mère de+moi} *Etre foc.* ⟨*Acc+mourir*⟩

Grand-mère, c'est ma mère, elle est morte.

53. **mè né ʔáá ngbátám.**
 {*chose Essentiel il*}+*Etre loc.*¹³ ⟨*Acc+ensorceler+D+moi*⟩
 C'est lui et il m'a jeté un sort.

Par contre l'insertion de l'ensemble **ʔá nè** qui rend possible l'introduction d'un sujet lorsque l'élément identifié occupe une fonction autre que sujet permet ici une utilisation nouvelle de la structure **mè né** (cf. p.8 ci-dessus).

54. **hó! mè né mé ʔá nãm kpàá**
oh ! {chose Essentiel toi} *Etre loc. que+ ⟨je+D Acc+trouver+D⟩*
ndé bé-nàm kóm!
dit-que neveu utérin de moi
 Oh ! c'est toi, voilà que je [te] rencontre, mon neveu ! dit-il.

¹² L'authentificatif qui insiste sur l'identité de l'acteur sera présenté plus loin.

¹³ Lorsque le terme qui précède l'existentiel **ʔá** se termine par une voyelle, celui-ci peut se réduire à un ton haut H qui porte sur cette voyelle finale et la rallonge. Ici on a [**ʔá**+H = **ʔá**].

Hiérarchie dans l'énoncé gbayà

De telles constructions expriment souvent une valeur causale, ainsi :

55. **mè né wòò hẹ ʔá ndòwà**
 {*chose* *Essentiel* *gluant* *ce*} *Etre loc.* *que+* {*ils(Pol)+D*
yàkà kówà sě̀n zǎŋ-bèè mè.
Acc+partir+D pour+eux dans+D brousse là-bas
 C'est à cause de ce gluant qu'il était parti en brousse là-bas.

Par ailleurs, un énoncé de structure **mè né hìí nè...** « c'est ainsi que... » peut lui aussi supporter l'insertion de l'ensemble **ʔá nè**.

56. **mò né hìí ʔá ndòwá düká**
 {*chose* *Essentiel* *ainsi*} *Etre loc.* *que+* {*elle(Pol)* *Acc+rester+D*
nù.
à terre
 C'est ainsi qu'elle reste là.

Cet ensemble **ʔá nè** se substitue tout simplement au subordonatif **nè** qui, comme je l'ai déjà présenté, est nécessaire pour introduire le sujet de la relation prédicative.

Enfin, dans le cas d'une phrase nominale, l'insertion du seul existentiel **ʔá** permet un repérage du même type du deuxième élément donnant à l'identification du premier élément un statut comparable à celui d'une focalisation..

57. **mè né kǎ́ kǎ́ jém-ná ʔá nè**
 {*chose* *Essentiel* *pleurs* *de+lui* *trop*} *Etre loc.* {*avec*
wèn.
parole
 Ce sont ses pleurs excessives qui font problème.

Ainsi, tandis que pour les énoncés 49 à 53, la construction formellement identifiable comme une focalisation reprend du fait de l'insertion de l'ensemble **ʔá nè** la valeur d'une simple identification, les énoncés 54 à 56 réclament cette insertion pour pouvoir faire porter la topicalisation sur l'élément qui se trouve ne pas être un sujet de même pour la phrase nominale de l'ex.57 où le premier élément se trouve alors focalisé.

Ce sont 17 énoncés qui attestent un tel repérage du procès associé à une identification dans le corpus analysé.

Récapitulatif

Ce repérage en bloc d'une relation prédicative par rapport à la situation d'énonciation est bien attestée en gbaya et représente 53 phrases dans le corpus analysé. Il est toujours associée à une topicalisation qu'elle fonde dans le cas des sujets et à laquelle elle s'ajoute, dans le cas des compléments. Par contre, ce repérage de la situation prédicative lorsqu'il est associé à une identification, lui redonne une valeur pleine, sauf dans le cas de la structure **mè né** introduisant un élément autre que le sujet de l'énoncé prédicatif qui suit ou dans celui d'une phrase nominale. Dans ces deux derniers cas, ce repérage est nécessaire pour marquer la topicalisation du premier élément. Dans tous les cas, il est très difficile de rendre cela dans la traduction française.

DES PHENOMENES ANNEXES

Le syntagme expansif gbaya comporte deux modalités qui participent d'une certaine façon à la hiérarchie de l'énoncé. Il s'agit d'une part de l'authentificatif et d'autre part du valorisateur.

L'authentificatif

Il s'agit d'une modalité expansive du verbe qui consiste, sur le plan formel, à faire suivre le verbe conjugué du nom verbal du dit verbe. Celui-ci est construit sur la forme en 'a' du verbe du verbe qui est alors affectée d'un schème H à laquelle s'ajoute le dérivatif nominal '-à', selon le schéma suivant H+[BV+a]+-à, l'ensemble étant toujours suivi du connectif tonal. Cet aspectif insiste sur le rôle du sujet, en spécifiant que l'acteur du procès l'accomplit lui-même, en personne, seul. Cette restriction du champ d'application du procès peut également produire le sens de 'ne faire que, se contenter de'.

58. **mí** **bàà** **báá** **?à** **hóyó**
moi Acc+prendre+D prendre+authentificatif+D elle pour+lui(Pol)
ndé?
est-ce-que
Est-ce moi qui l'ai véritablement épousé pour elle ?

59. **mè** **ʔé** **háà** **ɲón** **ɲónáà.**
tInj. Inj.+laisser pour que+elle Inac+manger Manger+authentificatif
 Laisse la manger elle, en personne.

L'authentificatif¹⁴ peut être utilisé dans un énoncé topicalisé comme dans l'exemple 17 ou dans un énoncé focalisé, comme le montre l'exemple 25 ci-dessus. Au total il y a 21 occurrences de cette forme dans le corpus analysé.

Le valorisateur

Il s'agit d'un emploi particulier de l'essentiel **né** qui se comporte ici comme un affixe applicatif. Il se place après le verbe conjugué et porte sur le terme qui suit immédiatement. Dans le cas d'un verbe construit transitivement, il s'agit du complément d'objet. Dans le cas d'un verbe construit intransitivement, il porte sur le nom verbal correspondant¹⁵. Ce valorisateur met l'accent sur le procès, ce qui, dans le cas d'un verbe construit transitivement, revient à mettre en valeur ce complément dont dépend très souvent le sens concret du dit verbe¹⁶.

60. **bémí** **fùdà** **héí** **né** **kòá.**
enfant+anaph. Acc.+commencer+D I.acc+crier Valorisateur pleurs
 Cet enfant donc a recommencé à pleurer.

61. **ʔà** **dé** **kòá** **né** **zàò.**
il Inac+faire pour lui Valorisateur mauvaise herbe
 Il sarcle les mauvaises herbes (et moi, je ne vais pas bien).

62. **bèm** **ʔók** **né** **ʔókáà.**
enfant Inac+maigrir Valorisateur NV maigrir
 Qu'est ce que l'enfant a maigri.

63. **ʔà** **yór** **né** **hí**
elle+Inj. Inj.+s'arrêter Valorisateur là
 Qu'elle s'arrête donc là, [lui va d'abord aller boire un peu d'eau]

Ce valorisateur est le plus souvent employé avec un verbe à l'Inaccompli, car il met l'accent sur le déroulement du procès.

¹⁴ Pour une présentation plus détaillée cf. Roulon-Doko, 1995 :59-60.

¹⁵ Certains verbes qui ont un complément circonstanciel directement postposé peuvent, soit traiter ce complément comme un COD, soit reporter ce complément après le nom verbal. *Ibidem*, 60-61.

¹⁶ Dans le corpus analysé, le valorisateur est attesté dans deux énoncés topicalisés, les exemples 9 et 40.

Il est très difficile de rendre en français la valeur de cette construction qui, contrairement à la focalisation n'identifie pas un élément, mais souligne la globalité du procès. Au total il y a 27 occurrences de cette forme dans le corpus analysé.

CONCLUSION

Dans le corpus de référence, la topicalisation employée seule représente 4,3% (63 ph.) et la focalisation 2,3% (36 ph.). L'insertion dans un énoncé de l'ensemble *ʔá nè* qui permet le repérage en bloc d'une relation prédicative par rapport à la situation d'énonciation représente 3,1% des phrases du corpus de référence (45 ph.). Ce procédé se combine dans plus de la moitié des cas à une topicalisation (28 ph.) et dans environ un tiers des cas à une identification (17 ph.). En prenant en considération l'ensemble de ces énoncés, la topicalisation est alors présente dans 6,3% des énoncés (91 ph.) et la focalisation dans 3,6% d'entre eux (53 ph.). Si l'on distingue entre le discours direct et le récit, c'est dans le discours direct que la focalisation est un peu plus importante atteignant 5%, tandis que c'est dans le récit que la topicalisation joue un rôle un peu plus marqué atteignant près de 9%. Dans tous les cas, ces phénomènes de hiérarchisation de l'énoncé sont présents dans moins de 10% des énoncés produits.

Quant à l'incidence des formes verbales expansives, elle est respectivement de 1,6% pour le valorisateur et de 1,4% pour l'authentificatif, soit globalement moins de 2% pour chacune d'elle.

La faible fréquence de tous ces procédés souligne qu'ils apportent tous une information pertinente et remarquable et ne sont assurément pas, en gbaya, des marques banalisées.

REFERENCES DES OUVRAGES CITES

- ROULON-DOKO, Paulette, 1995, Le système verbal gbaya, in R. BOYD (éd), *Le système verbal dans les langues oubanguiennes*, LINCOM EUROPA, Studies in African Linguistics 07, München-Newcastle, pp. 25-80.

Hiérarchie dans l'énoncé gbaya

ROULON-DOKO, Paulette, 1998, La prédication non processive en gbaya
ôbodoé in P. ROULON-DOKO (éd.) *Les manières d'« être » et les mots
pour le dire dans les langues d'Afrique Centrale*, LINCOM EUROPA,
Studies in African Linguistics 31, München-Newcastle, pp. 111-134.

Résumé :

En gbaya, langue oubanguienne de l'Ouest de la République Centrafricaine, la topicalisation et la focalisation sont des procédés utilisés dans un peu moins de 10% des énoncés. La topicalisation procède, pour le sujet, par une reprise pronominale de celui-ci et, pour les compléments, par extraposition. La focalisation utilise un prédicatif non verbal dit l'*Essentiel* placé à gauche de l'élément identifié et directement suivi d'une relation prédicative. Un troisième procédé qui consiste en un repérage en bloc de la situation prédicative par rapport à la situation d'énonciation se trouve associé soit à une topicalisation qu'il renforce dans le cas des compléments et qu'il fonde dans le cas sujet, soit à une focalisation à laquelle il redonne une valeur pleine d'identification, sauf dans deux cas. Enfin, deux modalités verbales l'*authentificatif* et le *valorisateur* participent dans une moindre mesure à la hiérarchie de l'énoncé avec une fréquence de moins de 2% chacune.

Mots-clefs :

Gbaya, langue oubanguienne, République Centrafricaine, topicalisation, focalisation, hiérarchie.

Abstract :

In Gbaya, an oubanguian language of the West of the Central African Republic, topicalisation and focalisation are process that appears in less of 10% of sentences. Topicalisation proceeds, for the subject, by adding a pronoun and, for the complements, by extraposition. Focalisation uses a non verbal predicatif called *Essentiel* which takes place on the left of the topicalised term and is directly followed par the predicative relation. A third process which consists in an global identification of the predicative situation in the enonciative context is associated with either a topicalisation that is so reinforced for the complements and based on it for the subject, either a focalisation that refound a plain identificative value except for two cases. Then two verbal modalities the *authententicatif* and the *valorisateur* play a

Hiérarchie dans l'énoncé gbaya

role but less important in the hierarchy of utterance with a frequency that don't reach 2% each.

Keywords :

Gbaya, ubanguian language, Centrel African Republic, topicalisation, focalisation, hierarchy.

POUR L'INDEX :

pause, topique, indice personnel, pronom personnel, pronom de reprise, extraposition, fonctionnel, connectif, nom verbal, essentiel, equatif, marque de comparaison, focus, être localisé par rapport, procès dans sa globalité, subordonatif, repérage du procès, authentificatif, valorisateur.